

[Text]

Mr. Stevens: You have done no more than the \$10 lawyer's letter?

Mr. Reid: I only wish it were \$10, Mr. Stevens.

Mr. Fleming: With reference we have from the House of Commons, there is a problem in discussing with Mr. Reid his legal action with *The Gazette*.

An hon. Member: Mr. Robinson introduced it.

Mr. Fleming: I do not care who introduced it; I am asking.

Mr. Robinson: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Excuse me, Mr. Robinson. We will take them one at a time; if you want to raise a point of order you can.

It is perfectly appropriate. There is no problem and I cannot find the question out of order. I can find certain characteristics of the question to be open to response, but the question as to whether or not Mr. Reid has instituted legal action is in order. He has answered you, provided he accepts the same definition as the one I have given you. He is not a lawyer, and I have indicated that I am taking the expression "before the courts" to include the institution of action by lawyer's letter. We must not go on arguing about what constitutes "before courts", "legal action" and so forth. However, the question put by Mr. Stevens is legitimate. Did you also have a point of order, Mr. Robinson?

Mr. Robinson: My point of order is that the area Mr. Stevens is getting into now is an area in which I think Mr. Reid should properly have legal advice before he answers questions because of a possible law suit. I would point that out to Mr. Reid. I think there is an area in which he should be prepared to say he does not wish to answer until he has advice from his counsel, who is not here as far as I know.

The Chairman: We will take your point of order as an observation, Mr. Robinson. I do not know if we still have the question on the table. Can we go back? I understand, Mr. Stevens, that you would like to inquire whether the witness believes he has a case of privilege.

Mr. Stevens: That was my initial question. Perhaps we can start there, Mr. Reid.

Mr. Reid: I stand to be corrected, but members of Parliament do not have privilege; the House of Commons has privilege. The recollection of my motion is that part of the basis for it was that the proceedings of the House of Commons were so grossly distorted in *The Gazette* article. The person who wrote the article, and also those who edited and approved it, did not seem to understand how the House of Commons operates. These are traditional grounds. In other cases involving newspapers raised before the House of Commons, we went back and extracted the usual clauses that applied in such cases before.

As I understand it there are two parts to the case. There is the question of privilege; members have to decide whether or not the dignity of the House has in any way been lowered as a result of this situation. There is the question of libel which, I understand, is a question for the courts. There are two questions, one to be decided here, another for the courts. I am proceeding in both ways in an attempt to get satisfaction.

[Interpretation]

M. Stevens: Vous n'avez fait rien de plus que de payer \$10 pour une lettre d'avocat?

M. Reid: J'aimerais bien que ce ne soit que \$10, monsieur Stevens.

M. Fleming: Dans le contexte de la Chambre des communes, je crois que de discuter les mesures juridiques qu'a prises M. Reid contre la *Gazette*, pose un problème.

Une voix: C'est M. Robinson qui a abordé le sujet.

M. Fleming: Cela n'a pas d'importance, je ne fait que le souligner.

M. Robinson: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: Excusez-moi, monsieur Robinson, nous devons vous entendre à tour de rôle. Si vous voulez soulever une question de Règlement, vous le pouvez.

C'est tout à fait dans la note. Il n'y a pas de problème et la question est recevable. Ce n'est peut-être pas le cas pour d'autres aspects de la question, mais la question de savoir si oui ou non M. Reid a intenté une action en justice est recevable. Il vous a répondu, à la condition qu'il accepte la même définition que celle que je viens de vous donner. Il n'est pas avocat et j'ai souligné que l'expression «devant les tribunaux» comprenait le fait d'intenter une action en justice par lettre d'avocat. Il ne s'agit pas de discuter davantage de ce qui signifie «devant les tribunaux», «action en justice», etc. Toutefois, la question de M. Stevens est légitime. Voulez-vous également faire un rappel au Règlement, monsieur Robinson?

M. Robinson: Oui, le domaine dans lequel M. Stevens s'engage maintenant est celui, je pense, où M. Reid pourrait obtenir les avis juridiques avant de répondre aux questions, étant donné l'éventualité d'une poursuite judiciaire. Je vous souligne ceci, monsieur Reid. C'est un domaine où il pourrait nous dire s'il préfère retarder sa réponse pour obtenir des conseils de son avocat qui n'est pas ici actuellement.

Le président: Nous allons prendre cette observation en considération, monsieur Robinson. Je ne sais pas si la question est toujours en discussion. Pouvons-nous revenir en arrière? Si je comprends bien, monsieur Stevens, vous voulez savoir si le témoin croit qu'il s'agit d'une cause privilégiée.

M. Stevens: C'était ma première question. Nous pouvons peut-être partir de cela, monsieur Reid.

M. Reid: Vous pouvez rectifier, mais les députés n'ont pas de privilèges, la Chambre des communes en a. Ma motion repose en grande partie sur le fait que les comptes rendus de la Chambre des communes avaient été grandement modifiés dans l'article de la *Gazette*. La personne qui a écrit l'article, celle qui l'a édité et approuvé ne semblent pas avoir compris comment la Chambre des communes fonctionne. Il y a des traditions. Dans d'autres causes concernant des journaux soulevées à la Chambre des communes, nous avons pu extraire les articles qui habituellement s'appliquaient à de tels cas.

Si j'ai bien compris, il y a deux parties à cette cause. Il y a la question de privilèges, où les députés doivent décider si oui ou non la dignité de la Chambre a de quelque façon été amoindrie à cause de cette situation. Il y a la question de libelle qui, si je comprends bien, relève des tribunaux. Il y a donc 2 questions, une dont il faut décider ici et l'autre en cour. Je travaille dans les 2 sens afin d'obtenir réparation.